



© UNESCO

Né le 22 juillet 1804 à Paris, il vient d'une famille de riche fabricant de céramique. Il reprend l'affaire familiale. En quête de nouveaux marchés, il part aux Amériques en 1829-1830. Il n'y trouve pas de clients mais découvre les affreuses conditions de vie des Noirs aux Etats-Unis, à Mexico et à Cuba. Il commence alors sa carrière d'écrivain abolitionniste.

Il se détache des affaires, du commerce pour se consacrer à la lutte contre l'esclavage.

En 1840, dans son livre, l'Abolition de l'esclavage, Victor Schoelcher écrivait :

”Détruire l'absurde préjugé de couleur qu'ont tous les colons et un petit nombre d'Européens contre les Noirs et les sangs mêlés est impossible tant que l'esclavage subsistera... Le préjugé contre la couleur des Noirs se lie intimement au fait de la domination et de l'oppression physiques que l'homme blanc exerce sur le noir. Un préjugé analogue est inhérent à toute supériorité d'un homme sur un autre...Le préjugé contre les Noirs tient surtout à l'incapacité cérébrale qu'on leur a toujours prêtée... Les Noirs ne sont pas stupides parce qu'ils sont noirs, mais parce qu'ils sont esclaves ... conséquemment, ce n'est pas leur couleur qu'il faut haïr mais la servitude.”

En 1848, Victor Schoelcher, devient sous-secrétaire d'Etat aux colonies et parvient à faire abolir l'esclavage dans les colonies françaises (une première abolition avait eu lieu durant la révolution mais Napoléon avait fait rétablir l'esclavage). Ce décret du 27 avril 1848 libérant environ 26 000 esclaves marque la fin de son combat pour cette grande cause.

Après 1848, Schoelcher participe à la vie publique en qualité de député de la Martinique et de la Guadeloupe (1848-1851) puis comme sénateur en 1875.

Il meurt en 1893, ses cendres furent transférées au Panthéon à Paris en 1949.